CONSTRUIRE UN PARCOURS D'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DE SPECIALITE POUR LES ETUDIANTS EN ECONOMIE. ENJEUX THEORIQUES ET PRATIQUES

Monica VLAD
"Ovidius" University of Constanţa

Abstract : This article proposes a reflection on how to construct a didactic course for teaching / learning the reading of texts in specialized French by the non-philological students (here, economist students in the field of Marketing and Finance-Banks). The text is divided into two main parts. In the first part, the theoretical articulations that should underlie such a didactic approach are explained. Notions of specific thematic content, discursive genre and reading strategy oriented to a specific purpose are discussed. The second part of the article exemplifies, starting from a chapter in *Le français economique par des textes. Itinéraires de lecture et de production textuelle en français langue étrangère* published by the author in 2015, the way in which the didactic course aimed at teaching the texts of the "invoice" type and "sale-purchase contract" combines the theoretical articulations discussed in the first part of the article, with an emphasis on the area of understanding the logos, abbreviations and specific collocations.

Keywords: discursive genre, reading strategy, French for specific purposes, French for business and economics

Introduction

Comment améliorer l'enseignement du français langue étrangère auprès d'un public d'étudiants non-spécialistes de la langue, public en expansion dans une Europe avec des frontières de plus en plus perméables et dans laquelle les compétences professionnelles doivent être doublées de la maîtrise de langues véhiculaires ? Voici la question centrale qui oriente l'argumentation qui sera proposee dans cet article.

En effet, dans la future activité pratique des étudiants économistes, les textes de différents types, leur lecture réfléchie, leur compréhension et leur rédaction sont autant de points forts et de clés de réussite professionnelle. Loin de représenter une évidence, même pour des apprenants ayant acquis un certain niveau d'étude du français, la compréhension des textes de spécialité rédigés en langue étrangère, en fonction de leurs caractéristiques et de leurs usages, nécessite un parcours d'apprentissage progressif, construit sur des bases didactiques solides.

C'est la raison pour laquelle, forte de notre pratique d'enseignante alimentee par une activite de recherche en didactique des langues et des cultures, nous allons expliciter, dans cet article, les enjeux théoriques et pratiques d'un parcours de travail à entrée multiple, qui prend en compte en même temps les différentes modalités de lecture (issues de l'approche communicative des textes de tradition française), les différents genres de discours spécifiques à la communauté discursive des économistes au sens large (avec leurs particularités textuelles) et les thématiques qui font partie du programme des étudiants constituant notre public. Ce parcours didactique est présenté de manière détaillée dans le livre *Le français économique par des textes. Itinéraires de lecture et de production textuelle en français langue étrangère* (Vlad).

1. Enjeux theoriques

Dans cette premiere partie de l'article, nous allons definir les trois variables qui nous semblent conditionner la construction d'un parcours didactique qui reponde aux besoins d'un public

BDD-A31719 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:05 UTC)

d'etudiants non-specialistes de la langue, ici les etudiants en sciences economiques : la variable „contenu thematique", la variable „type de discours" et la variable „but".

a. La variable « contenu thématique »

Les étudiants en sciences économiques qui suivent des cours de français travaillent, dans leurs parcours disciplinaire, sur des contenus thématiques dont le cours de français devrait « suivre les traces ». En effet, même si les objectifs des cours de langue sont actuellement assez génériques et adaptés au Cadre Commun de Référence pour les Langues (désormais CECR) et envisagent l'arrivée des étudiants aux niveaux B1 / B2 du CECR en fonction de l'année d'étude prise en considération, les contenus des formations sont censés coller de plus près au domaine de spécialisation des étudiants. Nous avons choisi de nous arrêter pour cet article aux spécialisations Marketing, Management et Finances et Banques afin de nous donner un point d'ancrage relatif mais stable.

En effet, nous avons décidé de proposer aux étudiants des documents en français langue étrangère qui portent sur des contenus relatifs à leur spécialisation. Ceci présente le double avantage de la transparence générique et de la transparence lexicale, éléments qui influent, comme on le verra plus loin, sur la compréhension et sur l'apprentissage de la langue.

Ceci dit, les contenus thématiques ne représentent pas, pour nous, la principale entrée dans le corpus de textes. Chaque sous-ensemble de documents qui forment une unité didactique se caractérise, pour nous, du point de vue de la finalité (le choix des *modes énoncifs* : descriptif, narratif, argumentatif[1]), de l'identité des partenaires qui détermine certains des *modes énonciatifs* (allocutif, élocutif, délocutif[2]), de certains *modes de thématisation* (l'organisation des thèmes et sous-thèmes à traiter), des circonstances matérielles qui déterminent certains *modes de sémiologisation*, (l'organisation de la mise en scène matérielle (verbale et/ou visuelle) de l'acte de communication) (Charaudeau). Cette manière de poser les choses nous permet de mettre en lien les documents supports, caractérisés de manière générique, et les pratiques lectorales à enseigner / apprendre de manière plus problématisante et plus riche de sens que dans la relation univoque traditionnelle souvent présente dans les livres de français pour les économistes *contenu thématique = texte = exercices de différents types à partir du texte.*

b. La variable „genre et type de discours"

Les genres discursifs sont définis, pour ce qui est des textes non littéraires, à partir de plusieurs points de vue qui témoignent de positionnements épistémologiques différents mais complémentaires (Charaudeau 278-279) : un point de vue fonctionnel (qui trouve son origine dans les travaux de Jakobson sur le schéma de la communication), un point de vue énonciatif (à partir des travaux de Benveniste, qui décrit les genres à travers les caractéristiques formelles des textes), un point de vue textuel (qui cherche à définir la régularité compositionnelle des textes, comme dans les travaux de J.M. Adam), et, enfin, un point de vue communicationnel (qui, à partir des travaux de Bakhtine, classe les genres en « genres premiers » et « genres seconds »).

[1] « Le mode descriptif sert à décrire un état des êtres et du monde ; le mode narratif sert à décrire les actions humaines, ou tenues pour telles, qui s'originent dans un projet de quête ; le mode argumentatif sert à décrire les raisonnements qui se décomposent eux-mêmes en "explicatifs" lorsque la vérité est déjà établie et qu'il faut expliquer le comment des phénomènes, et en "démonstratifs" lorsqu'il s'agit d'établir et de prouver la vérité » (cf. Charaudeau, 2001) : *ibidem*)

[2] Les modes énonciatifs renvoient, pour Charaudeau (2001) : *ibidem*, aux positions du sujet parlant par rapport à son interlocuteur (mode allocutif), à lui-même (mode élocutif) et à son propos (mode délocutif).

BDD-A31719 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:05 UTC)

Dans la lignée de ces derniers travaux, Patrick Charaudeau (2001) caractérise et classe les genres de discours en fonction de leurs conditions de production situationnelle, hypothèse très productive pour ce qui concerne notre travail :

> *« Le lieu d'ancrage social peut être considéré comme un lieu contractuel qui détermine, à travers les caractéristiques de ses composantes, un certain nombre de données situationnelles, lesquelles donnent à leur tour des instructions à la mise en discours. Ce sont donc les données situationnelles qui induisent des régularités discursives, et celles-ci les formes textuelles ».*

Pour ce qui nous concerne, parler de genres de discours relevant du « français économique » reviendrait à caractériser le contrat global qui présidé à la rédaction de ces textes dans la communauté discursive prise en considération, l'organisation discursive et ses modes, pour ce qui renvoie aux contraintes spécifiques issues des données situationnelles, ainsi que les récurrences formelles qui témoignent des régularités, voire des routinisations, de la configuration textuelle. Ces descriptions concernent un ensemble de textes non homogènes mais non pour autant hétéroclites.

Le corpus que nous proposons en tant que support des exercices émane de la communauté discursive large à dominante économique. Suite à Beacco et Moirand (1995), nous partons de l'hypothèse selon laquelle la production discursive est largement organisée par des communautés qui produisent et assurent la régulation de certains genres de discours. Du coup, le corpus n'est pas établi sur la base de conditions de production homogènes, mais sur celle d'une hétérogénéité : les textes de description d'une entreprise peuvent voisiner avec des publicités pour certains produits, avec des manuels d'utilisation, des lettres administratives, des textes de journalisme économique relevant de la vulgarisation.

> *« Le fait que recettes de cuisine, guides de voyage ou de randonnée et d'alpinisme, horoscopes et autres conseils présentent des régularités micro-linguistiques apparentes transforme-t-il des pratiques discursives aussi différentes en un ensemble homogène ? Selon moi, leurs caractéristiques fonctionnelles communes relèvent moins de la textualité que de la discursivité. Il s'agit donc moins de types de textes généraux voire universels que de genres de discours aussi divers que les formations socio-discursives dans lesquelles ils circulent et varient tant historiquement que géographiquement ».*

Ces propos de Jean-Michel Adam (Adam 17) nous semblent aller dans le même sens que nos considérations antérieures. C'est à partir de la fonctionnalité des textes qu'il faudra travailler, et non simplement de leurs régularités formelles, à l'intérieur des productions d'une communauté discursive au sens large. Communauté discursive qui produit, certes, des corpus hétérogènes, mais dont l'hétérogénéité formelle doit être analysée à l'intérieur de cadres de réflexion plus larges, qui prennent en compte les conditions de production et la visée communicative des textes.

c. La variable « but de lecture »

L'approche globale des textes écrits que définit Sophie Moirand, et qui reste la principale référence en matière de lecture des textes en français langue étrangère, s'appuie sur les données de la situation spécifique d'apprentissage de la lecture en langue étrangère et elle part des prémisses suivantes :

BDD-A31719 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:05 UTC)

- l'apprenant sait lire en langue maternelle : il est donc inutile de lui proposer des pratiques de déchiffrage comme s'il n'avait jamais appris à lire ; il est par contre utile de lui faire prendre conscience de ses propres stratégies de compréhension en langue maternelle et de voir s'il peut ou non les transférer en langue étrangère ;

- l'apprenant a l'expérience de certaines formes de communication écrite, et on lui propose par conséquent des textes où son expérience antérieure joue un rôle non-négligeable ;

- on se doit d'amener le lecteur-apprenant à percevoir les différentes phases de la démarche proposée, qui cherche peu à peu à réduire la marge d'opacité du texte due à la méconnaissance du code linguistique (ce que les approches ultérieures vont mettre sous l'étiquette d'"opérations méta-cognitives", ou de "lecture explicite"[3]).

L'approche globale se définit donc comme une tentative

> de briser la linéarité du discours pour amener, dans un premier temps, les apprenants à trouver des indices textuels leur permettant d'une part de faire des prévisions sur l'architecture du texte et de formuler des hypothèses sur son sens, d'autre part de vérifier dans le texte lui-même ces hypothèses et prévisions (Moirand 53).

Il existe, dans des recherches plus ou moins récentes qui tentent de conjuguer psychologie cognitive, analyse du discours et didactique de la lecture en français langue étrangère, différentes formes d'organisation des stratégies de lecture (Cicurel, Rui) ou des modalités de lecture (Develotte) issues de l'approche globale des textes de Moirand mais prenant également en considération les avancées de la recherche sur la lecture depuis les années 1980 :

> *une stratégie de lecture correspond à « comment le lecteur lit ce qu'il lit. » Il s'agit donc de stratégies procédurales (*Moirand 53).

Dans son ouvrage de 1991, Francine Cicurel propose et commente les stratégies de lecture suivantes :

> ***« La lecture studieuse** est une stratégie mise en œuvre par le lecteur pour tirer le maximum d'informations du texte lu ; **la lecture balayage** intervient lorsque le lecteur veut simplement prendre connaissance de l'essentiel du texte **; la stratégie de sélection** est sollicitée lorsque le lecteur cherche une information ponctuelle ; **la lecture-action** est adoptée par un lecteur occupé à réaliser une action à partir d'un texte contenant des consignes **; la lecture oralisée** consiste à lire un texte à haute voix ».*

Pour ce qui nous concerne, nous allons retenir de ces premiers éléments d'analyse théoriques les points forts suivants :

- la compréhension des textes en langue étrangère se fait en fonction de paramètres différents de la langue maternelle et dépend de l'expérience de lecture antérieure du lecteur ;
- les genres de discours et les types de textes influent sur la lecture, ce qui fait que leur analyse représente un préalable obligatoire à toute activité d'enseignement de la lecture ;

[3]Voir par exemple Giasson, Jacqueline. *La compréhension en lecture*, Québec : Gaëtan Morin, 2003 : 25-34.

BDD-A31719 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:05 UTC)

- il existe des stratégies de lecture / des modalités d'approche des textes identifiables et relativement stables qui peuvent guider la mise en place d'un parcours d'enseignement / apprentissage de la lecture soucieux en même temps des variables « lecteur », « texte » et « but / projet de lecture ».

2. Enjeux pratiques

Dans la deuxième partie de l'article, nous allons décrire dans le détail l'articulation des trois variables (contenu thématique, genre de discours et stratégie de lecture) à partir du quatrième chapitre du livre *Le français économique par des textes. Itinéraires de lecture et de production textuelle en français langue étrangère,* Bucuresti : Editura Universitara, 2015, intitulé *Factures et contrats. Sigles, abréviations, collocations*.

Le chapitre comporte d'abord une **Page de l'enseignant** qui, en fonction des prémisses théoriques décrites dans l'Introduction, inclut une description des documents d'appui insérés dans le chapitre en question (description en fonction de la généricité discursive et du contenu thématique) ainsi que les principaux objectifs poursuivis en compréhension et en production, en lien avec les stratégies de lecture proposées aux étudiants. Cette page de l'enseignant a la vocation d'un mini-guide théorique et méthodologique qui explicite – dans un métalangage linguistique et didactique – les principaux choix qui ont présidé la rédaction du chapitre.

Voici, à titre d'exemple, quelques extraits de la Page de l'enseignant qui introduit le chapitre portant sur les factures et les contrats :

> *La compréhension et la rédaction des textes à haute « technicité », tels que les factures et les contrats, posent deux séries de problèmes spécifiques pour le domaine des langues spécialisées : le problème de l'abréviation et de la siglaison et le problème des collocations. […]*
>
> *Si les sigles et abréviations scientifiques sont largement partagés et, du coup, plus faciles à comprendre et à transmettre d'une langue à une autre, les sigles tenant aux différents domaines professionnels, l'économie par exemple, sont très souvent opaques, et leur décryptage a besoin de sources de documentation bien plus précises et plus fiables qu'un banal dictionnaire multilingue, fut-il à vocation « technique ».*
>
> *C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de confronter les étudiants, par le biais des textes inclus dans ce chapitre, à la lecture et à la compréhension de sigles et abréviations liés à la formation des prix, sous domaine de l'économie qui nous semble très peu transparent pour le lecteur novice. Les entrées que nous proposons mettent en valeur plutôt les savoirs disciplinaires des étudiants, que leurs compétences de lecture en français langue étrangère. […]*
>
> *Globalement parlant, les factures et les contrats se caractérisent par les particularités génériques suivantes :*
>
> *- du point de vue de la finalité, ils s'inscrivent dans le mode énoncif informatif ;*
>
> *- du point de vue de l'identité des partenaires, ils se définissent par un mode énonciatif délocutif (centré sur le propos énoncé) ;*
>
> *- du point de vue de la thématisation, les factures et les contrats ont une structuration très prévisible, en fonction de leur domaine stricte d'application.*
>
> *Enfin, pour ce qui est des modes de sémiologisation, les factures et les contrats supposent des mises en page spécifiques et transparentes (usage de papiers en-tête, usage de majuscules, d'alinéas, de paragraphes, de numérotations, etc.) qui rendent leur reconnaissance assez facile, même pour un public débutant.*

BDD-A31719 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:05 UTC)

Ces prémisses d'ordre aussi bien théorique que méthodologique permettent aux enseignants de comprendre les enjeux de l'enseignement des textes subordonnés au genre discursif des factures et des contrats, ainsi que d'envisager des manières d'approche de ces textes.

Les **Pages de l'étudiant** qui suivent comportent les documents de travail avec leurs références (la totalité des documents sont extraits de pages Internet) et des exercices directement utilisables en cours, en fonction des besoins et du temps dont on dispose.

Dans le chapitre quatre dont il est question ici, les textes proposés comme support de travail sont tirés de :

- http://mamicroentreprise.free.fr/article-imprim.php3?id_article=99 (description des rubriques d'une facture en français),
- http://static.vroom.be/images/pdf/factureFR.pdf (facture d'achat-vente d'une voiture en français),
- http://www.doc-etudiant.fr/Documents-types/Divers/Rapport-Contrat-type-de-Location-de-Vehicule-1395.html (contrat de location d'une voiture en français),
- http://www.euload.com/model/contract_de_inchiriere_autovehicul.html (contrat de location d'une voiture en roumain),
- http://www.lescoursdevente.fr/boite/formprix.htm#1 (exemple de facture d'achat),
- http://www.thermexcel.com/french/ressourc/marges.htm (texte sur la formation des prix, en français).

La progression des exercices obéit à des critères de complexité croissante. Adaptés aux documents, les groupements d'exercices, à organisation récurrente, mettent en évidence à chaque fois certaines pratiques de lecture et de compréhension spécifiques aux types de textes et aux genres de discours ainsi qu'aux projets de lecture des étudiants. L'introduction, parmi les documents d'appui, de textes en roumain, a le rôle de problématiser les rapports complexes qui existent entre les documents à forte « technicité » et leurs équivalents en langue maternelle, rapports qui dépassent le cadre étroit de la traduction mot à mot à laquelle sont souvent habitués les apprenants.

Pour les deux premières factures d'achat-vente, par exemple (extraits ci-dessous), les étudiants sont invités dans un premier temps à en repérer l'émetteur et le destinataire, l'intention globale des textes. Lors de la deuxième lecture, ils doivent noter sur leurs cahiers la totalité des sigles qui apparaissent dans les textes, à trouver, avec l'aide d'un dictionnaire ou de sites spécialisés, les termes complexes qui ont donné naissance à ces sigles, et à retrouver les équivalents roumains de ces sigles, en fonction de leur expérience de lecture d'une facture d'achat-vente. Enfin, dans un troisième temps, les étudiants sont censés comparer les sigles identifiés dans les deux textes, leurs types et leurs rôles discursifs.

Texte nr. 1

Lors d'une vente de biens à des particuliers, une note est obligatoire lorsque le client le demande (comme chez votre boulanger). Pour la vente de services, une note est obligatoire dès que la prestation de service a un coût supérieur à 15€. […]
Une facture doit obligatoirement comporter les mentions suivantes :

- *la date de la facture,*
- *la date de la prestation de services ou de la vente,*
- *la description du bien vendu ou des services rendus,*
- *le nom du client et son adresse,*
- *en ce qui concerne le prix, indiquez :*

BDD-A31719 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:05 UTC)

- *le prix unitaire HT de tous les articles ou services,*
- *les rabais, remises, ristournes accordés,*
- *les conditions d'escompte (pour inciter le client à un règlement rapide en accordant une réduction en cas de paiement avant x jours),*
- *la date d'exigibilité de la facture et le taux des pénalités exigibles dès le lendemain de cette date,*
- *le total HT,*
- *le taux de TVA,*
- *le prix de vente TTC,*
- *lorsque vous n'êtes pas soumis à TVA, la mention : "TVA non applicable en application de l'article 293 B du CGI",*
- *votre numéro de TVA intra-communautaire pour toute vente dans la CEE,*

(Source : http://mamicroentreprise.free.fr/article-imprim.php3?id_article=99)

Texte nr. 2

FACTURE

Monsieur/Madame .....
Adresse :
déclare vendre ce jour une voiture d'occasion dans l'état où elle se trouve et se comporte qui est bien connu de l'acheteur, et avoir remis l'original de la présente facture ainsi que la demande d'immatriculation d'un véhicule automobile estampillé par le contrôle technique, le certificat d'immatriculation et le certificat de conformité du véhicule à

Monsieur/Madame .....
Adresse:
pour la somme de ..... EUR.

Description de la voiture :
Genre : .....
Année de construction : .....
Date de première mise en circulation : .....
Nombre de kilomètres : .....
Numéro du procès-verbal d'agréation : .....
Cylindrée : CC
Puissance du moteur : ..... kW
Puissance fiscale : CV

Pour acquit, fait à ....., le .....

Signature du vendeur

(Source : http://static.vroom.be/images/pdf/factureFR.pdf)

Pour les deux extraits de contrats de location de voitures présentés l'un en français et l'autre en roumain, les étudiants sont invités, dans un premier temps, à identifier dans le texte en français les mots et expressions spécifiques à un contrat de location, à retrouver dans le texte rédigé en roumain les équivalents roumains des mots et expressions repérés

BDD-A31719 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:05 UTC)

antérieurement et, par la suite, à chercher des équivalents pour les mots et les expressions spécifiques pour lesquels ils n'ont pas trouvé d'équivalent dans le texte roumain

Ce type de travail qui part des connaissances encyclopédiques du public, qui valorise ses compétences de lecture en langue maternelle et qui propose une approche intégrée des discours en langue maternelle et en langue étrangère a comme but de faciliter la compréhension des discours spécialisés en français par les étudiants non-spécialistes et le développement de leur compétence de compréhension des écrits.

Conclusion

La compréhension des écrits spécialisés en langue étrangère fait partie des compétences clés des futurs spécialistes de tous les domaines. Son apprentissage exige aussi bien une familiarisation avec les genres de discours spécifiques pour une certaine communauté discursive (particularités issues des modes d'énonciation et de mise en discours spécifiques) qu'une familiarisation avec les pratiques lectorales en langue étrangère. Sachant que les étudiants non-spécialistes de la langue ont déjà une riche expérience de lecture dans leur langue maternelle, les activités de lecture qui leur seront proposées se doivent de prendre en compte et de valoriser cette expérience afin de l'intégrer dans de nouvelles pratiques transférables à d'autres documents, dans d'autres contextes.

Les enjeux théoriques et pratiques que nous avons explicités dans cet article permettent de comprendre la complexité de l'activité d'enseignement / apprentissage de la lecture en langue étrangère à l'intention des non-spécialistes. Loin de représenter une simple familiarisation lexicale, elle se situe au carrefour de plusieurs variables : contenu thématique, généricité discursive et stratégies de lecture. Les exemples que nous avons fournis au lecteur sont une illustration de cette complexité et invitent, sans doute, à d'autres réflexions et propositions.

Elements de bibliographie

Adam, Jean- Michel. « La notion de typologie de textes en didactique du français : une notion dépassée ? ». *Recherches* 42 (2005) : 11-23.

Beacco, Jean-Claude, Moirand, Sophie. *Les enjeux des discours spécialisés, Les Cahiers du CEDISCOR*, n. 3 (1985). Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle.

Charaudeau, Patrick. « Genre de discours ». *Dictionnaire d'analyse du discours.* Ed. Charaudeau Patrick, Maingueneau Dominique, Paris : Seuil, 2002. 278-279.

Charaudeau, Patrick. « Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle ». *Analyse des discours. Types et genres*, Toulouse : Editions Universitaires du Sud, 2001, consulté le 31 janvier 2013 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: http://www.patrick-charaudeau.com/Visees-discursives-genres,83.html

Cicurel, Francine. *Lectures interactives en langue étrangère*. Paris : Hachette, coll. Formation, 1991.

Develotte, Christine. « Lire : un contrat de confiance ». *Le Français dans le monde*, n°235 (1990) : 50-54.

Giasson, Jacqueline. *La compréhension en lecture. Pratiques méthodologiques*. Québec: Gaetan Morin, 1990.

Lerat, Pierre. *Les langues spécialisées*. Paris : PUF, 1995.

Moirand, Sophie. *Situations d'écrit*. Paris : Cle International, 1979.

Rui, Blandine. « Exploration de la notion de 'stratégie de lecture' en français langues étrangère et maternelle ». *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne],

BDD-A31719 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:05 UTC)

13 | 2000, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 29 janvier 2013. URL : http://aile.revues.org/387.

Vlad, Monica. « La lecture des textes de spécialité – une méta-compétence à apprendre ? ». *Dialogos* nr. 14 (2006) : 90 -96.

Vlad, Monica. *Le français économique par des textes. Itinéraires de lecture et de production textuelle en français langue étrangère. Deuxième édition revue et complétée*. Bucuresti : Editura Universitara, 2015.

BDD-A31719 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:05 UTC)